Île-de-France, Val-d'Oise
Enghien-les-Bains
6, 8, 10 rue Saint Louis

maisons jumelles, 6 -10 rue Saint Louis

Références du dossier

Numéro de dossier : IA95000321
Date de l'enquête initiale : 2006
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Précision sur la dénomination : maisons jumelles
Parties constituantes non étudiées : jardin d'agrément

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : . 1995 AB 226, 560

Historique

Maisons jumelles construites par l'architecte Henri Moreels en 1912 pour madame Lockie. L'édifice de gauche a été altéré par un ravalement ne respectant pas le parti initial, faussant ainsi la lecture de la globalité des deux maisons. Dans la revue L'architecture usuelle où ont été publiées les maisons en 1913-1914 sous le titre de Villas jumelles d'habitation particulière à Enghien, l'auteur souligne la qualité de son décor : depuis quelque années un mouvement se manifeste en faveur d'une décoration plus gaie. En effet on note la présence de carreaux et de cabochons de céramique, d'une frise de mosaïque dont les coloris variés ajoutent à la polychromie donnée cette fois par la mise en #uvre de briques : Notre confrère a voulu remettre à l'honneur le décor par le briquetage approprié : l'effet décoratif est obtenu à l'aide d'un jeu de briques silico-calcaires rouges et blanches et d'un cordon de briques émaillées vertes couronnant les arcs des baies. Les frises de nénuphars insérés dans des cercles provient de l'entreprise de céramique architecturale de Choisy-le-Roi, Gilardoni et fils. L'architecte Moreels a utilisé ce modèle dans plusieurs des édifices construits à Enghien.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle
Dates : 1912 (daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Henri Moreels (architecte, signature), fils Nizard (entrepreneur, signature), Gilardoni et fils (céramiste, signature)

Description

Ces maisons entrent dans la typologie des maisons jumelles qui est en vogue de la fin du 19e siècle aux années 1930. Elles présentent la particularité d'être disposées selon un plan en U qui permet de distinguer deux façades distinctes et isolées et non une façade continue. Chacune est orgnanisée en deux travées aux baies cintrées à l'étage et une grande baie thermale au niveau du pignon, accompagnée d'un balcon faisant une saillie triangulaire sur la façade. Le traitement du toit reprend des éléments régionalistes avec la demi-croupe et surtout la grande ferme cintrée de bois. Si l''ensemble des gardes-corps sont en bois, l'architecte, qui affectionne l'art de la ferronnerie, a fait usage du métal dans les grilles et le portail d'entrée qui ferment le jardin.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; brique silico-calcaire ; meulière ; brique émaillée
Matériau(x) de couverture : tuile mécanique
Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage de comble
Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés ; demi-croupe
Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour

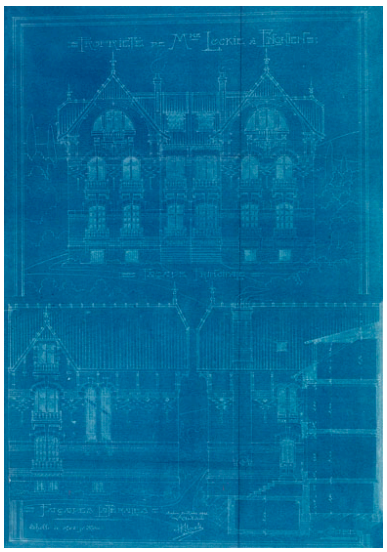
Décor

Techniques : céramique, ferronnerie, mosaïque
Représentations : nénuphar ; fleur ;

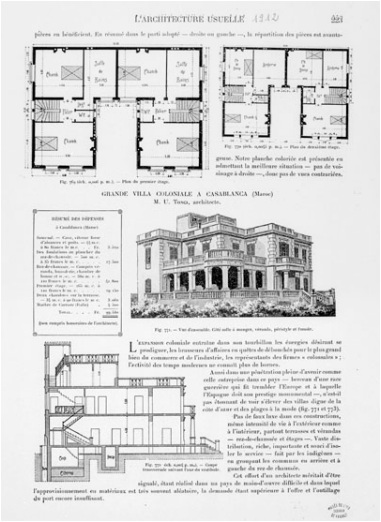
Statut, intérêt et protection

Sites de protection : zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager
Statut de la propriété : propriété privée

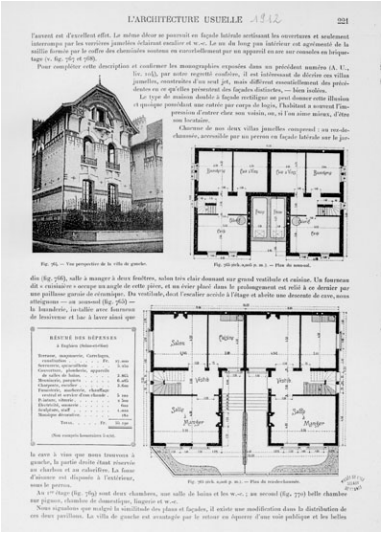
Illustrations



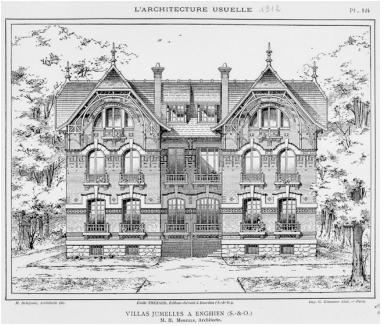
Elévations de la façade principale et latérales et coupe, 1912. (AM Enghien-les-Bains, 1T 225) Phot. Jean-Bernard Vialles, Autr. Henri (architecte) Moreels IVR11_20099500552NUC4A



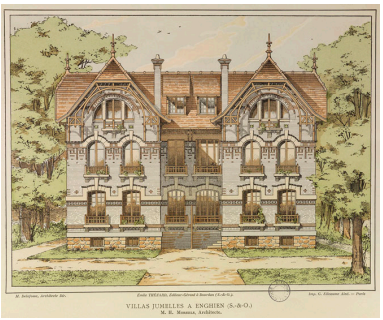
Plans du premier et du second étage de l'édifice. (Musée de l'Ile-de-France) Phot. Jean-Bernard Vialles, Autr. Henri (architecte) Moreels IVR11_20069500079X



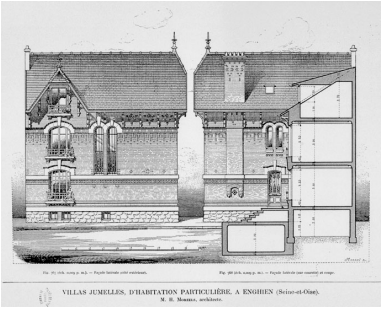
Plan du sous-sol et du rez-de-chaussée par l'architecte Henri Moreels. Vue perspective de l'une des maisons. (Musée de l'Ile-de-France) Phot. Jean-Bernard Vialles, Autr. Henri (architecte) Moreels IVR11_20069500080X



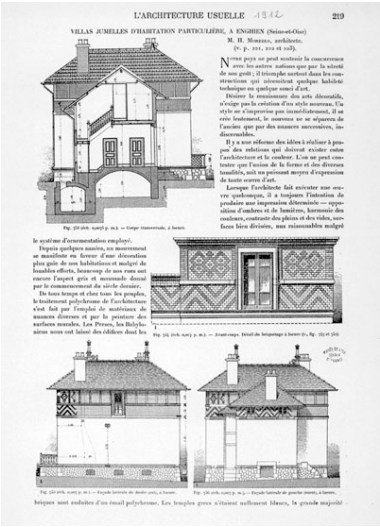
Elévation des façades antérieures. (Musée de l'Ile-de-France) Phot. Jean-Bernard Vialles, Autr. Henri (architecte) Moreels, Autr. Emile (éditeur) Thézard IVR11_20069500081X



Elévation des façades antérieures par l'architecte. (AD Val d'Oise) Phot. Jean-Bernard Vialles, Autr. Emile (éditeur) Thézard IVR11_20099500329NUC4A



Elévation des façades latérales et coupe. (Musée de l'Ile-de-France) Phot. Jean-Bernard Vialles, Autr. Henri (architecte) Moreels IVR11_20069500083X

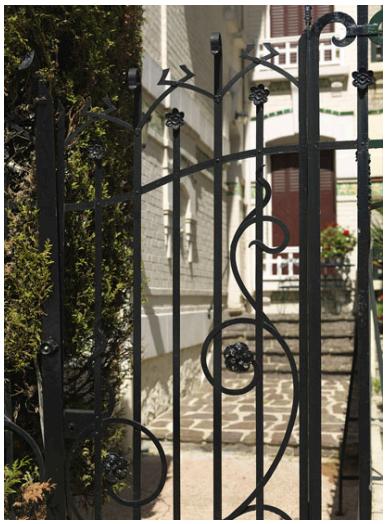


Coupes transversales, élévations latérales, détail des briquetages. (AD Val d'Oise, 20Fi 59/26)
Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20069500086X

Vue d'ensemble des façades antérieures de la maison construite en 1912 pour Mme Lockie.
Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20089500514NUC4A

Vue en perspective
Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20089500515NUC4A

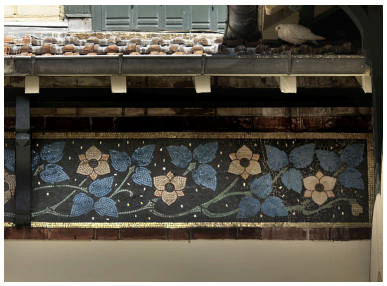
Détail de la plaque de faïence portant le nom de l'entrepreneur ""Nizard et fils"".
Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20089500453NUC4A



Détail de la ferronnerie du portail.
Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20089500454NUC4A

Détail de la frise de faïence aux motifs de fleurs de nénuphar.
Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20089500452NUC4A

Détail de l'un des cabochons de céramique, en relief.
Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20089500451NUC4A

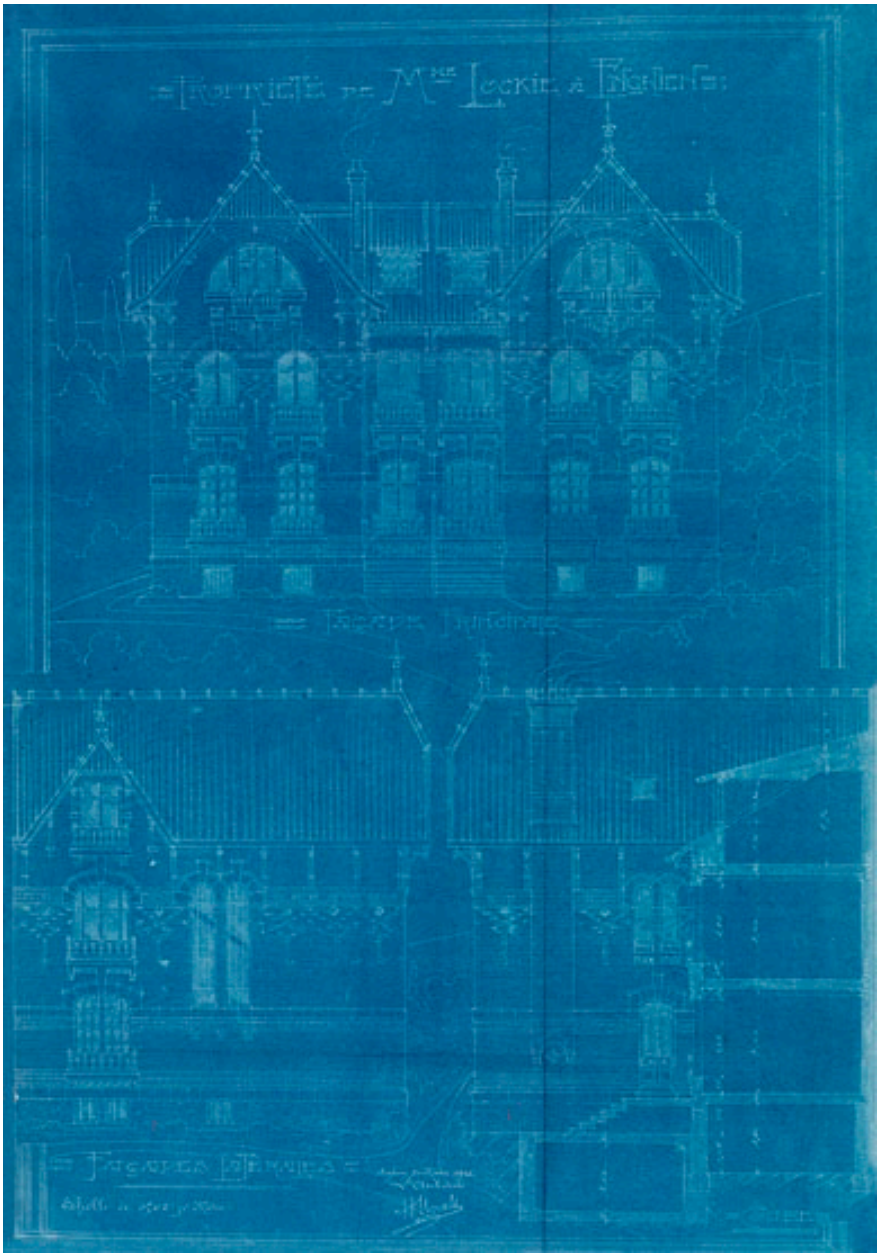


Détail de la frise de mosaïque située dans le haut de la façade située en retrait, entre les deux corps de bâtiments principaux.
Phot. Jean-Bernard Vialles
IVR11_20089500450NUC4A

Dossiers liés

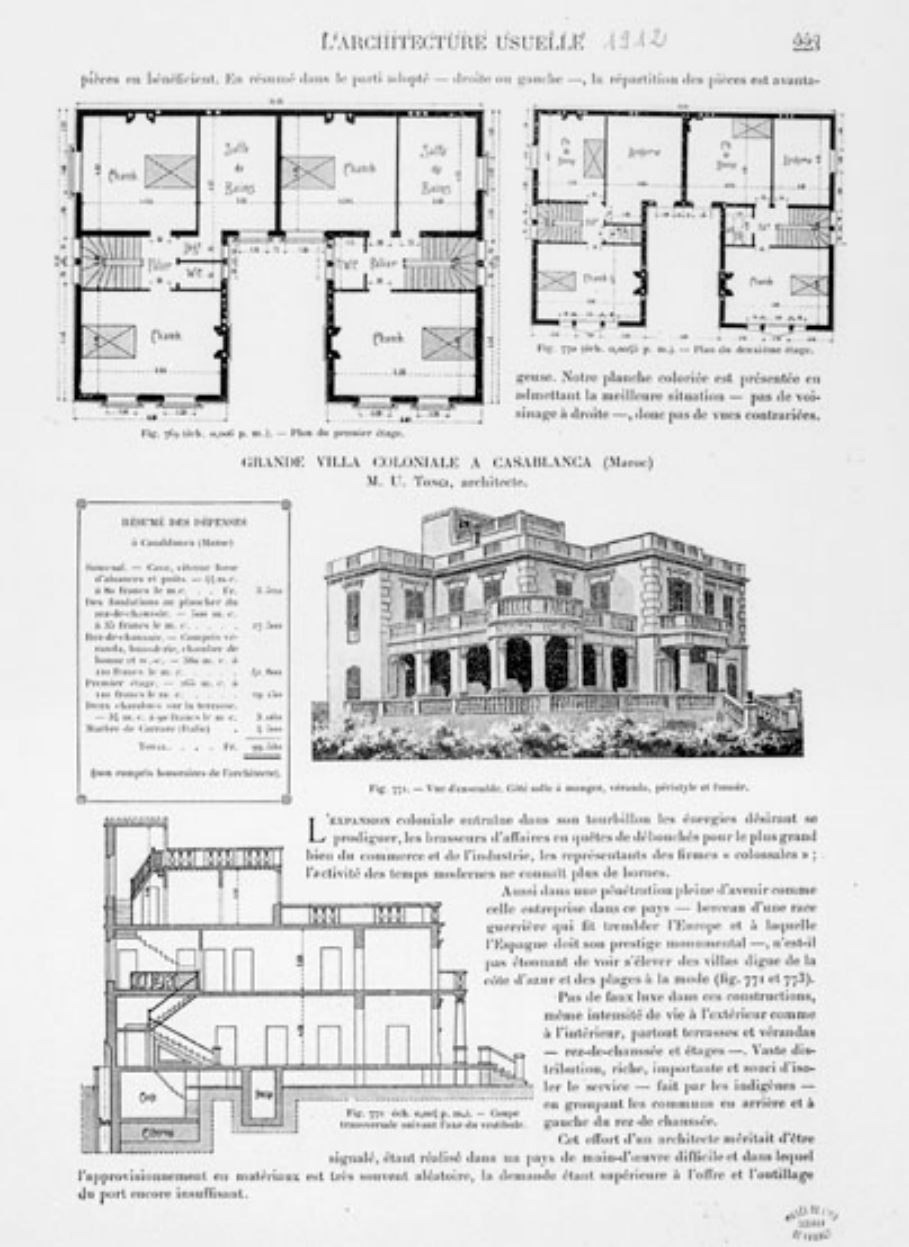
Dossiers de synthèse :
Les maisons et immeubles d'Enghien-les-Bains (IA95000179) Île-de-France, Val-d'Oise, Enghien-les-Bains
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Sophie Cueille
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Elévations de la façade principale et latérales et coupe, 1912. (AM Enghien-les-Bains, 1T 225)

IVR11_20099500552NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Auteur du document reproduit : Henri (architecte) Moreels
Date de prise de vue : 2009
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Ville d'Enghien-les-Bains
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ARCHITECTURE USUELLE 443

pièces en bénéficient. En résumé dans le parti adopté — droite ou gauche —, la répartition des pièces est avantageuse. Notre planche coloriée est présentée en admettant la meilleure situation — pas de voisinage à droite —, donc pas de vues contrariées.

Fig. 769 (rch. 2,006) p. 20.). — Plan du premier étage.

Fig. 770 (rch. 2,006) p. 20.). — Plan du deuxième étage.

GRANDE VILLA COLONIALE A CASABLANCA (Maroc)
M. U. Tosca, architecte.

RÉSUMÉ DES DÉPENSES
à Casablanca (Maroc)

Sous-sol. — Cave, citerne, four d'aliments et poêle. — 55 m. c. à 80 francs le m. c. . . . Fr.	2.200
Deux fondations en plancher du rez-de-chaussée. — 200 m. c. à 35 francs le m. c.	17.500
Rez-de-chaussée. — Compris vérandas, boucherie, chambre de bonne et m. c. — 380 m. c. à 120 francs le m. c.	45.600
Premier étage. — 365 m. c. à 120 francs le m. c.	19.600
Deux chambres sur la terrasse. — 35 m. c. à 90 francs le m. c.	3.150
Marbre de Carrara (Italie) .	1.500
Total. . . . . Fr.	99.550

(non compris honoraires de l'architecte).

Fig. 771. — Vue d'ensemble. Côté salle à manger, vérandas, péristyle et terrasse.

L'EXPANSION coloniale entraîne dans son tourbillon les énergies désireuses de se prodiguer, les brasseurs d'affaires en quêtes de débouchés pour le plus grand bien du commerce et de l'industrie, les représentants des firmes « coloniales » ; l'activité des temps modernes ne connaît plus de bornes.

Aussi dans une pénétration pleine d'avenir comme celle entreprise dans ce pays — berceau d'une race guerrière qui fit trembler l'Europe et à laquelle l'Espagne doit son prestige monumental —, n'est-il pas étonnant de voir s'élever des villas digne de la côte d'azur et des plages à la mode (fig. 771 et 772).

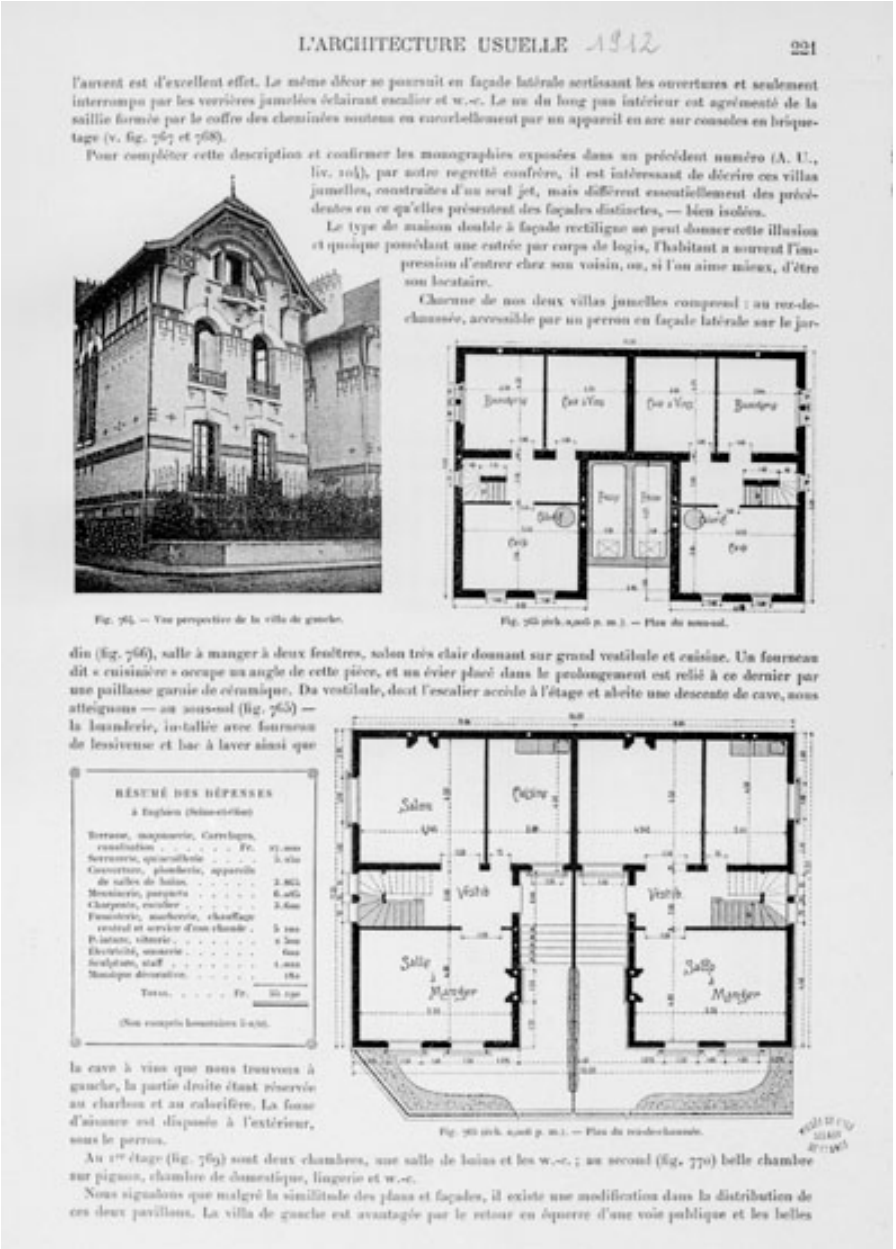
Pas de faux luxe dans ces constructions, même intensité de vie à l'extérieur comme à l'intérieur, partout terrasses et vérandas — rez-de-chaussée et étages —. Vaste distribution, riche, importante et souci d'isoler le service — fait par les indigènes — en groupant les communs en arrière et à gauche du rez-de-chaussée.

Fig. 772 (rch. 2,006) p. 20.). — Coupe transversale suivant l'axe du vestibule.

Cet effort d'un architecte méritait d'être signalé, étant réalisé dans un pays de main-d'œuvre difficile et dans lequel l'approvisionnement en matériaux est très souvent aléatoire, la demande étant supérieure à l'offre et l'outillage du port encore insuffisant.

Plans du premier et du second étage de l'édifice. (Musée de l'Ile-de-France)

IVR11_20069500079X
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Auteur du document reproduit : Henri (architecte) Moreels
Date de prise de vue : 2006
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Conseil général des Hauts-de-Seine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ARCHITECTURE USUELLE 1912 221

l'auvent est d'excellent effet. Le même décor se poursuit en façade latérale sertissant les ouvertures et seulement interrompu par les verrières jumelées éclairant escalier et w.-c. Le nu du long pan intérieur est agrémenté de la saillie formée par le coffre des cheminées soutenu en encorbellement par un appareil en arc sur consoles en briquetage (v. fig. 767 et 768).

Pour compléter cette description et confirmer les monographies exposées dans un précédent numéro (A. U., liv. 104), par notre regretté confrère, il est intéressant de décrire ces villas jumelles, construites d'un seul jet, mais différent essentiellement des précédentes en ce qu'elles présentent des façades distinctes, — bien isolées.

Le type de maison double à façade rectiligne ne peut donner cette illusion et quoique possédant une entrée par corps de logis, l'habitant a souvent l'impression d'entrer chez son voisin, ou, si l'on aime mieux, d'être son locataire.

Chacune de nos deux villas jumelles comprend : au rez-de-chaussée, accessible par un perron en façade latérale sur le jardin (fig. 766), salle à manger à deux fenêtres, salon très clair donnant sur grand vestibule et cuisine. Un fourneau dit « cuisinière » occupe un angle de cette pièce, et un évier placé dans le prolongement est relié à ce dernier par une paillasse garnie de céramique. Du vestibule, dont l'escalier accède à l'étage et abrite une descente de cave, nous atteignons — au sous-sol (fig. 765) — la buanderie, installée avec fourneau de lessiveuse et bac à laver ainsi que la cave à vins que nous trouvons à gauche, la partie droite étant réservée au charbon et au calorifère. La fosse d'aisance est disposée à l'extérieur, sous le perron.

Au 1er étage (fig. 769) sont deux chambres, une salle de bains et les w.-c. ; au second (fig. 770) belle chambre sur pignon, chambre de domestique, lingerie et w.-c.

Nous signalons que malgré la similitude des plans et façades, il existe une modification dans la distribution de ces deux pavillons. La villa de gauche est avantagée par le retour en équerre d'une voie publique et les belles

Fig. 764. — Vue perspective de la villa de gauche.

Fig. 765 (rich. 0,005 p. m.). — Plan du sous-sol.

Fig. 766 (rich. 0,005 p. m.). — Plan du rez-de-chaussée.

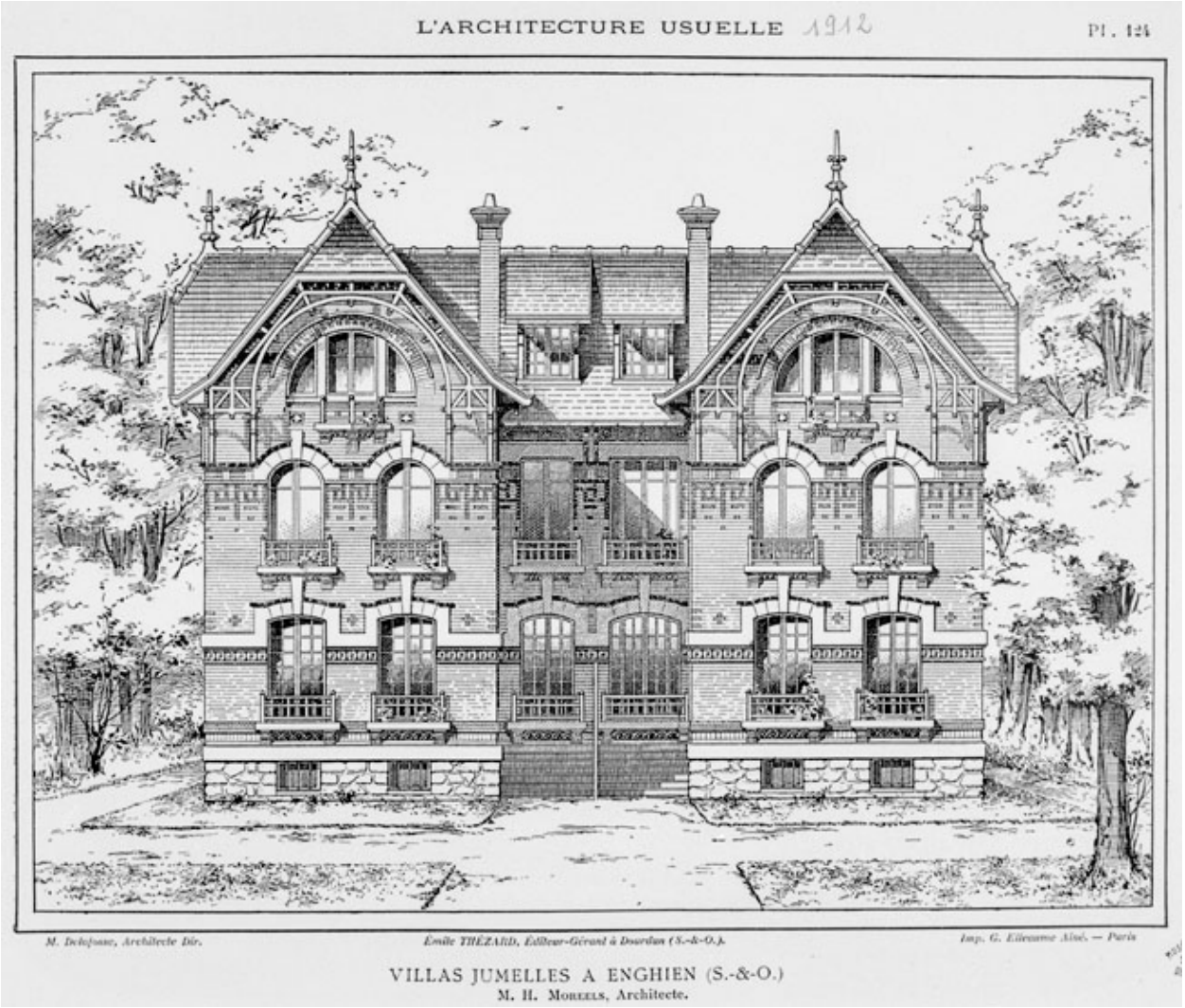
RÉSUMÉ DES DÉPENSES
à Enghien (Seine-et-Oise)

Terrasse, maçonnerie, Carrelages, canalisation . . . . . Fr.	[illegible]
Serrurerie, quincaillerie	[illegible]
Couverture, plomberie, appareils de salles de bains	[illegible]
Menuiserie, parquets	[illegible]
Charpente, escalier	[illegible]
Fumisterie, marbrerie, chauffage central et service d'eau chaude .	[illegible]
Peinture, vitrerie	[illegible]
Électricité, sonnerie	[illegible]
Sculpture, staff	[illegible]
Musique décorative	[illegible]
Total . . . . . Fr.	[illegible]

(Non compris honoraires à 0,50).

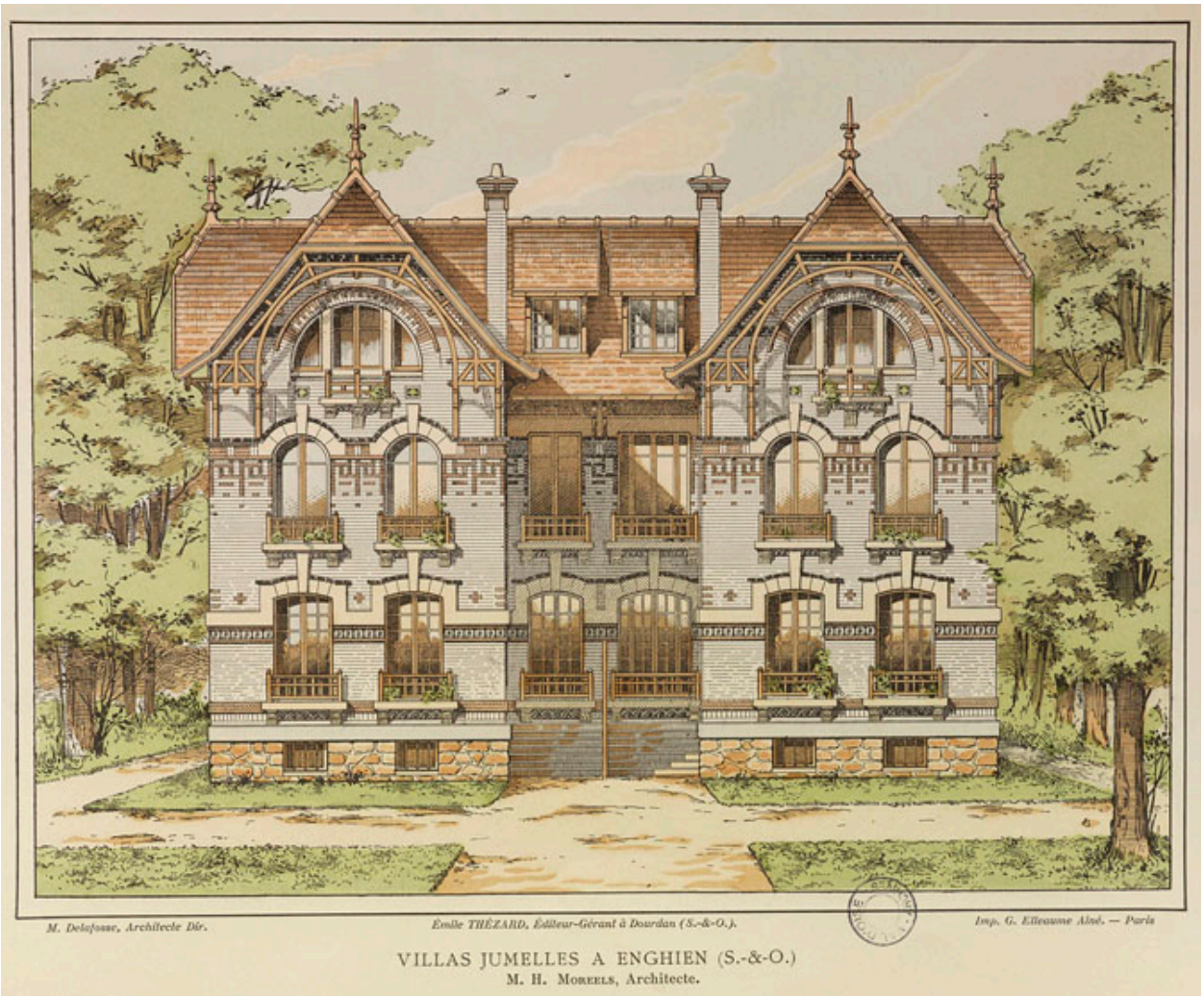
Plan du sous-sol et du rez-de-chaussée par l'architecte Henri Moreels. Vue perspective de l'une des maisons. (Musée de l'Ile-de-France)

IVR11_20069500080X
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Auteur du document reproduit : Henri (architecte) Moreels
Date de prise de vue : 2006
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Conseil général des Hauts-de-Seine communication libre, reproduction soumise à autorisation



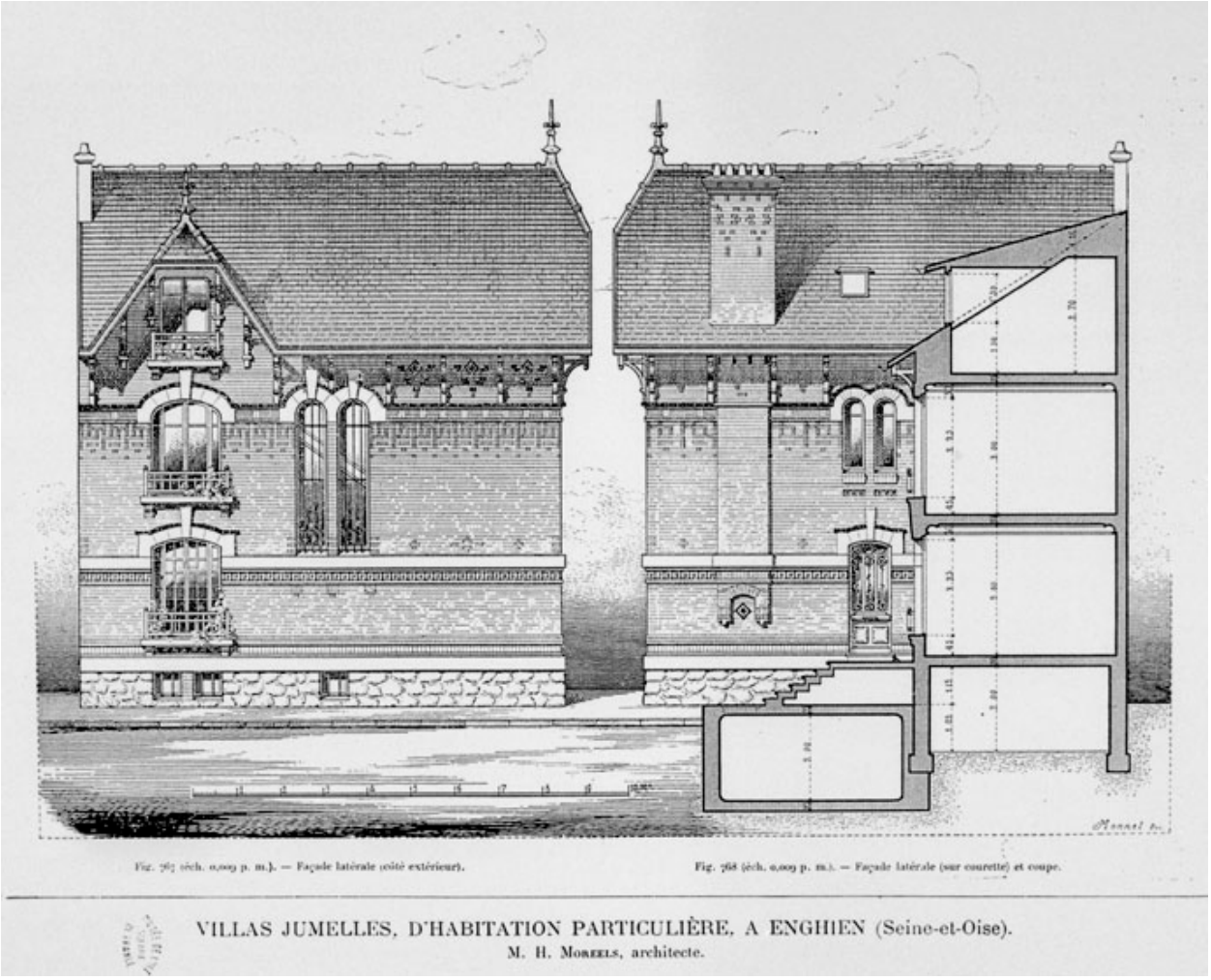
Elévation des façades antérieures. (Musée de l'Ile-de-France)

IVR11_20069500081X
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Auteur du document reproduit : Henri (architecte) Moreels, Emile (éditeur) Thézard
Date de prise de vue : 2006
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Conseil général des Hauts-de-Seine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



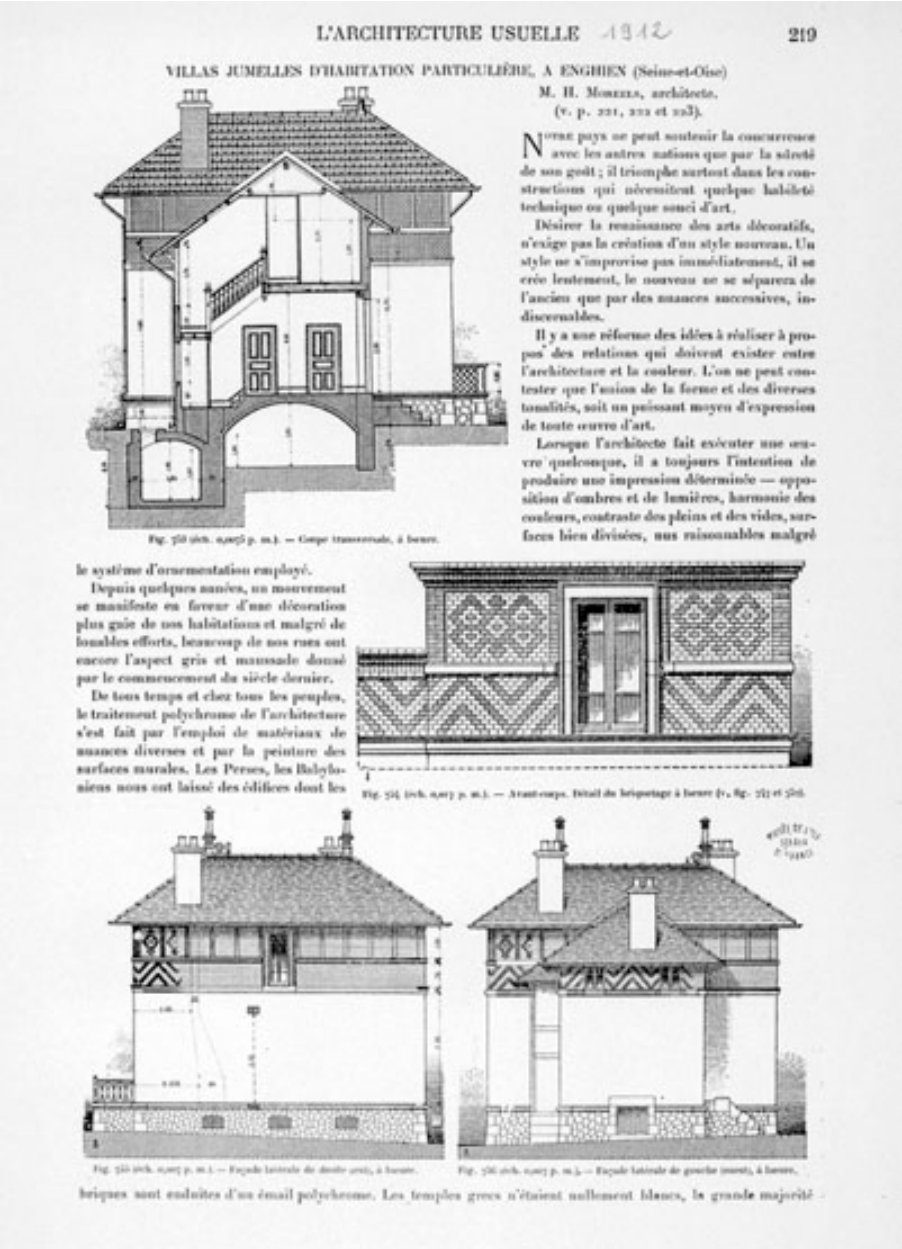
Elévation des façades antérieures par l'architecte. (AD Val d'Oise)

IVR11_20099500329NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Auteur du document reproduit : Emile (éditeur) Thézard
Date de prise de vue : 2009
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Conseil général du Val d'Oise
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Elévation des façades latérales et coupe. (Musée de l'Ile-de-France)

IVR11_20069500083X
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Auteur du document reproduit : Henri (architecte) Moreels
Date de prise de vue : 2006
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Conseil général des Hauts-de-Seine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ARCHITECTURE USUELLE 1912 219

VILLAS JUMELLES D'HABITATION PARTICULIÈRE, A ENGHIEN (Seine-et-Oise)

M. H. Moreels, architecte.
(v. p. 221, 222 et 223).

Notre pays ne peut soutenir la concurrence avec les autres nations que par la sûreté de son goût ; il triomphe surtout dans les constructions qui nécessitent quelque habileté technique ou quelque souci d'art.

Désirer la renaissance des arts décoratifs, n'exige pas la création d'un style nouveau. Un style ne s'improvise pas immédiatement, il se crée lentement, le nouveau ne se séparera de l'ancien que par des nuances successives, indiscernables.

Il y a une réforme des idées à réaliser à propos des relations qui doivent exister entre l'architecture et la couleur. L'on ne peut contester que l'union de la forme et des diverses tonalités, soit un puissant moyen d'expression de toute œuvre d'art.

Lorsque l'architecte fait exécuter une œuvre quelconque, il a toujours l'intention de produire une impression déterminée — opposition d'ombres et de lumières, harmonie des couleurs, contraste des pleins et des vides, surfaces bien divisées, nus raisonnables malgré le système d'ornementation employé.

Depuis quelques années, un mouvement se manifeste en faveur d'une décoration plus gaie de nos habitations et malgré de louables efforts, beaucoup de nos rues ont encore l'aspect gris et maussade donné par le commencement du siècle dernier.

De tous temps et chez tous les peuples, le traitement polychrome de l'architecture s'est fait par l'emploi de matériaux de nuances diverses et par la peinture des surfaces murales. Les Perses, les Babyloniens nous ont laissé des édifices dont les briques sont enduites d'un émail polychrome. Les temples grecs n'étaient nullement blancs, la grande majorité

Coupes transversales, élévations latérales, détail des briquetages. (AD Val d'Oise, 20Fi 59/26)

IVR11_20069500086X
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Date de prise de vue : 2006
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) Conseil général du Val d'Oise communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble des façades antérieures de la maison construite en 1912 pour Mme Lockie.

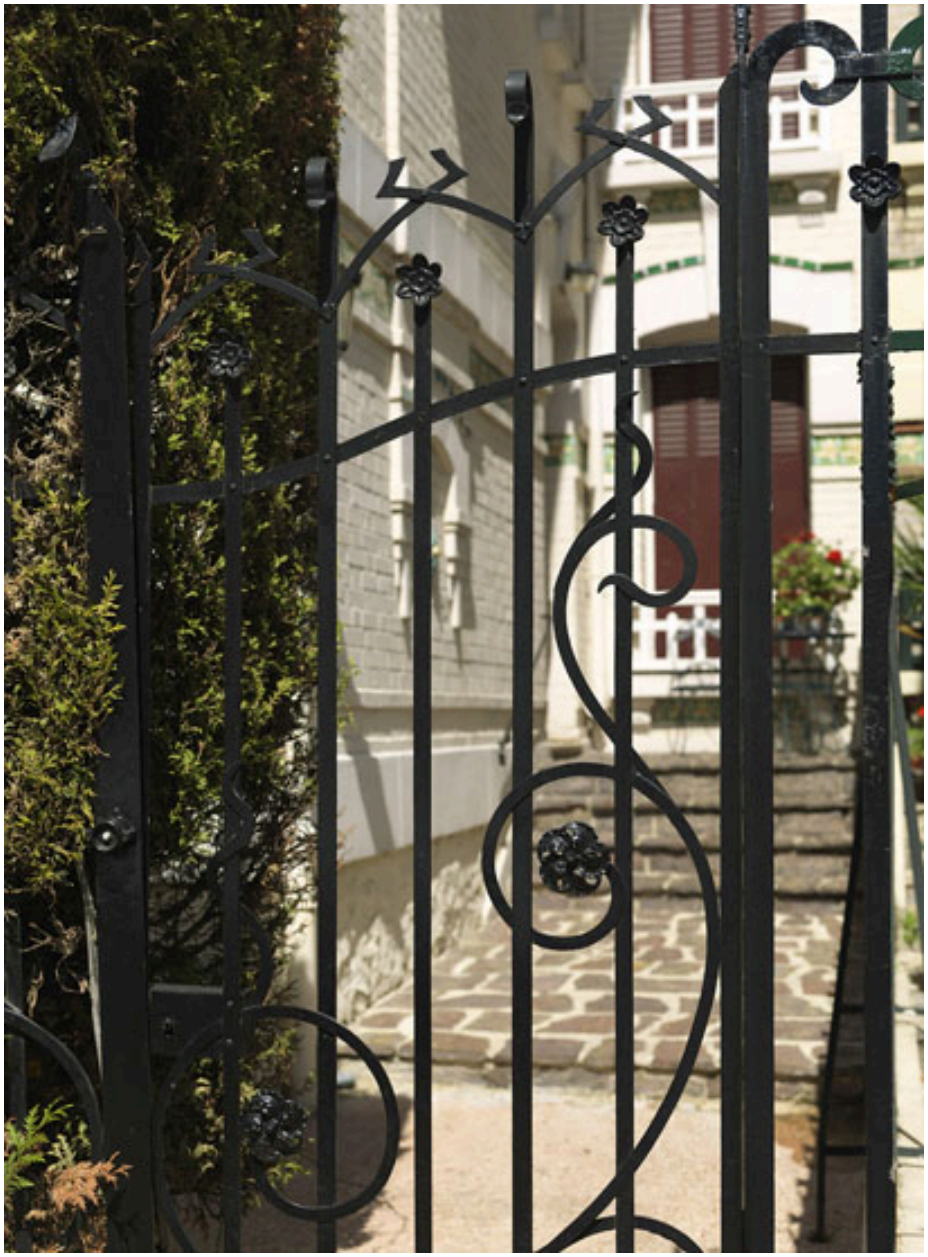
IVR11_20089500514NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Date de prise de vue : 2008
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue en perspective

IVR11_20089500515NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Date de prise de vue : 2008
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de la plaque de faïence portant le nom de l'entrepreneur ""Nizard et fils"".

IVR11_20089500453NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Date de prise de vue : 2008
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de la ferronnerie du portail.

IVR11_20089500454NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Date de prise de vue : 2008
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de la frise de faïence aux motifs de fleurs de nénuphar.

IVR11_20089500452NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Date de prise de vue : 2008
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de l'un des cabochons de céramique, en relief.

IVR11_20089500451NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Date de prise de vue : 2008
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de la frise de mosaïque située dans le haut de la façade située en retrait, entre les deux corps de bâtiments principaux.

IVR11_20089500450NUC4A
Auteur de l'illustration : Jean-Bernard Vialles
Date de prise de vue : 2008
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation